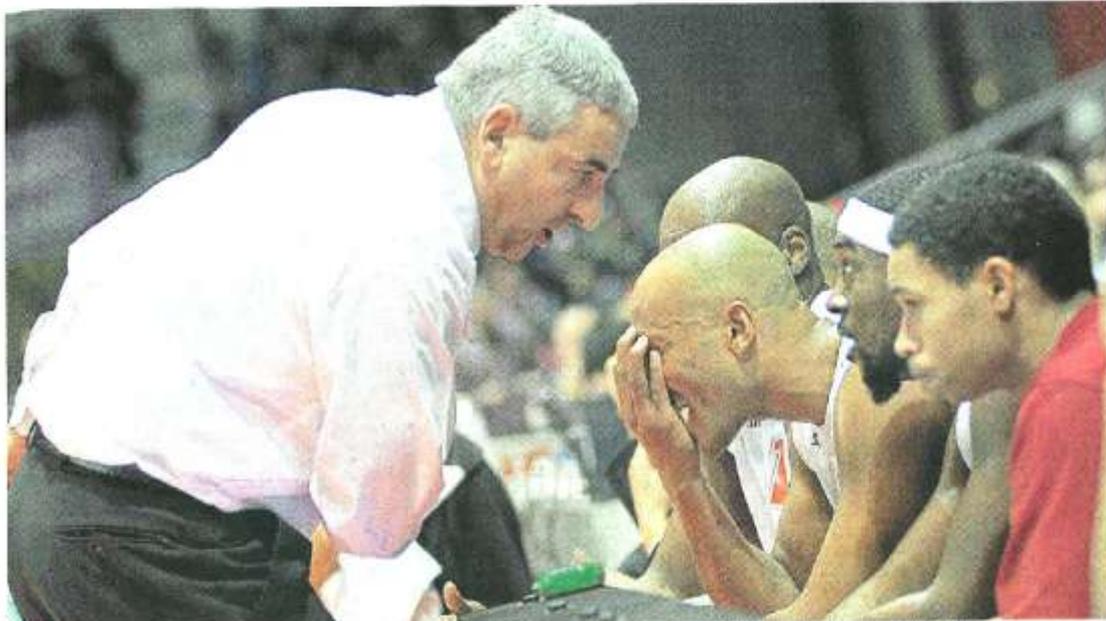


Le changement, c'est pour quand ?

Au point mort depuis deux semaines et demie, Cholet Basket accueille ce soir la Chorale de Roanne pour un match qui sent le soufre. Les Choletais ont une mission : changer leur état d'esprit. Sinon...



Cholet, la Meillerie, samedi dernier. Jean-Manuel Sousa qui recadre Terrell Everett (avec le bandeau blanc), Karim Souchor qui se prend la tête et AJ Stoughter le regard dans le vide. Plus de doute, CB traverse une vraie zone de turbulences. Photo CD - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 28 décembre 2012

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Il y a quelque chose qui ne va pas à Cholet ! - Cette sentence, David Cozette, le commentateur du basket sur Sport + l'a lâchée en direct, mercredi soir, ébahi qu'il était de voir Cholet Basket sombrer sans réaction dans le derby de l'Ouest (défaite 79-55 au Mans). Ouh, quelque chose ne tourne pas rond à CB et la pente sur laquelle les Choletais sont installés est pour le moins savonneuse. Pour que le spectre, inédit dans les Mauges, d'une menace de relégation en Pro B ne vienne pas rapidement roder autour du hangar de La Meillerie, quelque chose doit changer. Mais quoi ? L'attitude collective de ce qui ne ressemble plus aujourd'hui à une équipe, pardi !

Si, comme certains joueurs eux-mêmes l'admettent, CB n'est « qu'une somme d'individualités », la faute en revient en partie au meneur de jeu, dépositaire de l'organisation collective. Pas étonnant, dès lors, que Terrell Everett cristallise les rancœurs, du public, mais aussi et surtout de son coach. « On va espérer qu'il se réveille, car quand il joue comme ça, il ne sert à rien », avait déploré Jean-Manuel Sousa, samedi dernier après le revers face à Nanterre.

Sousa : « Je ne me sens pas fragilisé »

Le réveil se fait attendre, mais Everett reste zen : « Ça va. Je me sens bien dans cette équipe, certifie l'intéressé. Au Mans, après un début de match correct, notre problème a été de commencer à jouer pour ne pas perdre. Les sifflets contre moi samedi dernier ? C'était sur le moment. J'avais fait un mauvais match. Parfois, les supporters sont fans de toi, parfois non, c'est comme ça... » Everett ne le dit pas, mais il se sait assis sur un siège éjectable. Il n'est pas le seul. Jean-Manuel Sousa n'est pas dupe. La dure loi du sport est ainsi faite qu'un entraîneur est régulièrement le premier à trinquer ! Au Mans, le technicien choletais a vécu un enfer. Ses choix, ses stratégies, ses coups de gueule, rien n'a remis Cholet dans le droit chemin. Alors forcément, des questions se posent : Sousa a-t-il encore l'oreille de ses joueurs ? Surtout, ses hommes sont-ils prêts à se rebeller pour lui ?

Méthode douce ou méthode forte ?

Atteint moralement - « comment ne pas l'être ? », dit-il - Sousa veut toutefois encore croire en sa bonne étoile. « Je ne me sens pas fragilisé, mais ce n'est pas à moi qu'il faut poser la question. En venant à Cholet et avec une équipe renouvelée à plus de 50 %, je savais qu'il y aurait beaucoup de travail, je ne suis pas surpris », assure l'entraîneur choletais, pas épargné par la multiplication des blessures depuis le début de saison. Mais face

à ce qui a ressemblé au Mans à un abandon des joueurs, plus aucune excuse ne tient la route. Il faut juste resserrer les boulons. Avec diplomatie, ou pas ! - On essaye un peu toutes les méthodes, dévoile-t-il. De rassurer les joueurs, de leur rentrer dedans aussi. De montrer les images, de dialoguer. Aujourd'hui, une seule chose peut nous faire avancer : le travail. A l'entraînement, répéter les gammes afin de les reproduire en match ».

Et Sousa de renchérir : « Avant de parler tactique ou système de jeu, il faut déjà que chaque joueur soit prêt à se donner à 100 % pour l'équipe. La confiance perdue, nous ne la retrouvons qu'en bataillant en défense. Nous devons revenir aux bases et les bases, c'est la défense. Défendre nous permettra de marquer des paniers faciles. Défendre nous donnera du plaisir à courir en contre-attaque... » Voilà, la prescription est faite, les remèdes sont écrits noir sur blanc. Maintenant, il faut que les choses changent.

CHOLET BASKET 9^e → 6 victoires / 7 défaites
 → 9^e ATTAQUE 74,1 pts → 10^e DÉFENSE 75,4 pts

LE BANC
 N° 6 R. Jomby (1,86 m)
 N° 7 Vebobe (2,02 m)
 N° 8 AJ Slaughter (1,91 m, USA)
 N° 12 Y. Morin (2,08 m)
 N° 14 C. Faroux (1,87 m)
 N° 16 C. Ona-Embo (1,85 m)
 N° 18 T. Bryant (2,06 m, USA)

LE BANC
 N° 15 R. Gobert (2,13 m)
 N° 17 M. Goree (2,01 m, USA)
 N° 19 K. Souchu (1,98 m)
 N° 20 D. Obasohan (2 m, USA)
 T. Everett (1,93 m, USA)
 Y. Sangare (1,93 m)
 P.-P. Amagou (1,85 m)
 W. Gradit (1,97 m)
 C. Collins (2,06 m, USA)
 M. Howard (2,03 m, USA)

ENTRAÎNEUR : Jean-Manuel SOUSA

TOP POINTS 13,8 REBONDS 5 PASSES 4,2
 M. Goree M. Goree T. Everett

CE SOIR à 20:00
 Arbitres : M^{me} Delaune et MM. Canet et Vansteene Espoirs à 17h

LE BANC
 N° 5 D. Keeman (1,98 m, Ser.)
 N° 8 A. Bouedo (1,90 m)
 N° 11 S. Gray (1,95 m, USA)
 N° 12 D. Gara (2,04 m)
 N° 13 V. Sannick (2,03 m)
 N° 14 B. Minte (2,04 m)

ENTRAÎNEUR : Lucas PAVICEVIC

CHORALE ROANNE 7^e → 6 victoires / 7 défaites
 → 16^e ATTAQUE 68,2 pts → 1^{re} DÉFENSE 66 pts

A SAVOIR

« On a besoin de notre public »

Chahuté samedi dernier par une « frange du public », dixit Thierry Chevrier, Jean-Manuel Sousa se sait attendu ce soir par une partie des supporters choletais. « Ils ont le droit de manifester leur mécontentement. Maintenant, il n'y a pas de grande équipe sans un grand public. Nous avons besoin que notre public nous pousse. C'est encore plus vrai dans les moments difficiles. J'espère qu'ils seront là pour nous soutenir ».

Un seul changement possible
 Chaque équipe dispose de trois « jokers » avant le 28 février. CB en a déjà actionné deux en enrôlant tour à tour Souchu puis Obasohan. À la question d'un ajustement possible, Sousa a cette réponse : « On verra ça à la trêve. Pour qu'il y ait changement, il faut qu'un joueur sous contrat parte. Il faut aussi trouver un meilleur remplaçant. Cela fait beaucoup de « si » avant qu'il n'y ait quoi que ce soit ».

« C'est l'heure de mouiller le maillot »

Luc-Arthur Vebobe dresse un bilan sans concession de l'état actuel de l'équipe choletaise. C'est le capitaine qui parle...

Que retenir de votre match au Mans ?

Luc-Arthur Vebobe : « Je ne sais pas quoi dire. Franchement, c'est... Les choses qui ont été dites dans le vestiaire sont vraies, c'est-à-dire qu'à l'heure qu'il est on est juste des individualités. On n'a pas d'équipe. Contrairement aux matches qu'on a pu faire à Orléans, Nancy, Ulm, où l'on sentait vraiment une armée prête à aller au combat, en ce moment tout le monde essaye de sauver l'équipe. Et voilà... Après, personnellement, je sais que j'ai fait de la merde, mais je suis un joueur de collectif et quand l'équipe ne tourne pas, je ne m'y retrouve pas. Je pense ne pas être le seul joueur dans ce cas-là ».



« Je ne reconnais pas l'état d'esprit de CB », regrette Luc-Arthur Vebobe.

Vous vous êtes donc parlé dans le vestiaire ?

« Oui, mais ce n'est plus l'heure de parler ! On était bien et on s'est mis tout seul dans la merde. C'est l'heure de mouiller le maillot, tout simplement ».

Paradoxalement, l'équipe affichait un visage plus solidaire quand elle était diminuée par les blessures... Ça vous inspire quoi ?

« Il y a souvent ce type de réaction quand une équipe se retrouve dos au mur. Je ne sais pas comment on doit gérer ça. Je n'ai jamais ressenti ça depuis que je suis à Cholet. Même l'année dernière, quand on n'était pas bien en début de saison, il y avait quand même toujours un

état d'esprit. Là, je ne retrouve pas ça. Je ne reconnais pas l'état d'esprit de CB ! »

Appréhendez-vous ce retour à La Meilleraie, où vous aviez été copieusement sifflés samedi dernier ?

« Je sais juste qu'au Mans, on a entendu les supporters choletais qui avaient fait le déplacement. Même quand on était à -15, ils nous ont soutenus. Franchement, félicitations à eux. Et pourtant, on n'a pas répondu présent. Maintenant, à nous de jouer. On ne doit pas attendre des encouragements. C'est à nous d'aller les chercher. A nous de faire en sorte que le public redevienne le 6^e homme derrière nous ».

Recueillis par T.B.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 28 décembre 2012

Cholet-basket reçoit Roanne ce soir

En difficulté depuis début décembre et à nouveau défaites par Le Mans ce mercredi, les Choletais ont pour objectif de renouer avec le succès, ce soir, face aux Roannais. Le match est à 20 h. Match des espoirs à 17 h.

Ventes de billets : dans les magasins U de Cholet, Chemillé et Mauléon, jusqu'à 15 h le jour du match.

Au Smash, ce vendredi, de 9 h à 12 h 30. Par internet (par carte bancaire) sur www.cholet-basket.com. Par téléphone au 02 41 58 30 30 ou au 02 41 71 65 12 jusqu'à 15 h le jour du match. Aux guichets de la Meilleraie à partir de 16 h 45. Tarifs : de 4 € (enfants de 4 à 15 ans) à 23 €.

Ouest France – Vendredi 28 décembre 2012

Archives CO



CB et Sousa jouent gros contre Roanne

En fâcheuse posture en Pro A, l'équipe de Jean-Manuel Sousa a l'obligation de réagir ce soir à La Meilleraie, lors de la 14^e journée.

PAGES SPORT

Ouest France – Vendredi 28 décembre 2012

Ça devient une question de crédibilité...

Ridiculisé au Mans mercredi (79-55), CB n'a d'autre alternative que le succès, ce soir pour la réception de Roanne (20 h). Pour se refaire une santé sportive. Pour retrouver un *minimum de crédibilité* aussi : Cholet a une réputation et un standing à défendre.

« **Le mot d'ordre contre Roanne, ce doit être solidarité. On doit aussi se montrer plus agressifs,** » énumère Rudy Gobert. Autant de qualités qui ont disparu du paysage choletais depuis des semaines. « **Contre Nancy, Orléans ou même Ulm, on a fait montre d'une cohésion qu'on n'a plus aujourd'hui, souffle Jean-Manuel Sousa. Ça limite mes possibilités de coaching.** » Ce soir, il va pourtant bien falloir que CB trouve la clé, tant sur le banc que sur le parquet, sous peine de se ménager un aller simple vers les oubliettes de la Pro A.

Pour y parvenir, le collectif (s'il en reste un !) devra démontrer un fond de jeu autrement varié et consistant que ces derniers temps, et les individualités une envie propre à faire naître une émulation digne de ce nom. Ce n'est pas gagné ! D'autant que Roanne n' a pas grand chose de la victime expiatoire. Les Foréziens s'appuient même sur la toute meilleure défense de Pro A (66 points encaissés). Vu l'indigence actuelle du jeu choletais, l'addition pourrait donc être salée.

Un revers pourrait même s'avérer quasiment rédhibitoire dans la course à la Disneyland leaders cup : six équipes (Roanne, Orléans, Cholet, Nancy, Nanterre et Limoges), toutes à 6 victoires pour 7 défaites, se disputent les deux derniers billets. Et seul CB recevra l'épouvantail du championnat, Paris,

pour le compte de l'ultime journée de phase aller... 15 jours après avoir laissé filer le top 16 d'Eurocoupe, l'équipe des Mauges pourrait donc abandonner une nouvelle partie de ses illusions, ce soir.

Ch. M.

Arbitres : Mlle Delaune, MM. Canet et Vansteene.

CHOLET : 8. Slaughter, 11. Everett, 15. Gobert, 17. Goree, 19. Souchu. *Remplaçants* : 6. Jomby, 7. Vébobe, 12. Morin, 16. Ona Embo, 18. Bryant, 20. Obasohan. *Entraîneur* : Jean-Manuel Sousa.

ROANNE : 6. Collins, 7. Amagou, 9. Howard, 10. Gradit, 20. Sangaré. *Remplaçants* : 5. Kecman, 8. Bouedo, 11. Gray, 12. Gara, 13. Samnick, 14. Minte. *Entraîneur* : Luka Pavicevic.

Ouest France – Vendredi 28 décembre 2012